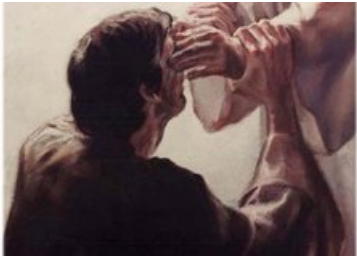


La guérison divine - 1/2



Je suis l'Éternel qui te guérit. Exode 15 :26 ; 23:25.

« Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel qui te guérit. ».

Le plus grand nombre de promesses liées à la guérison se trouvent dans l'Ancien Testament, mais le plus grand nombre de guérisons se trouvent dans le Nouveau Testament.

Quelques cas de guérisons dans l'Ancien Testament, une quinzaine ? Dans le Nouveau Testament, difficile à évaluer, mais on peut penser qu'il y en a eu des milliers.

L'Ancien Testament se termine par une merveilleuse promesse.
Malachie 4 :2. *« C'est Jésus le Shemesh tzedakah = le soleil de justice ».*
(Mathieu 17:2. Actes 26 :13)

La suite du verset le prouve *« Oumarpé biknaphéyah = et la guérison dans ses ailes ».*
« Ailes » qui en hébreu désigne aussi le bord du vêtement.

Les promesses d'Exode et de Malachie se sont pleinement **accomplies en Jésus-Christ**, il est lui **le Seigneur Jésus, le Seigneur qui nous guérit**. Une des raisons, c'est qu'il a parfaitement rempli les conditions d'Exode 15 :26. Il l'a fait pour nous. Il ne demande jamais si les gens ont rempli les conditions, tout ce qu'il demande c'est la foi et parfois l'obéissance à sa parole, mais l'un découle de l'autre.

Dans l'Ancien Testament on est dans la promesse, dans le Nouveau Testament on est dans l'accomplissement.

Le pourquoi de la maladie

« Mahaleh », de « hala », une maladie avec l'idée d'affaiblissement, de perdre ses forces, cela peut être aussi la blessure physique et les souffrances qui en découlent. 110 fois avec les différents termes qui s'y rattachent. Cinq autres termes représentent une vingtaine d'usages.

Hala c'est aussi la prière, implorer, supplier, (adoucir la face, *« hala pné Adonai »*, littéralement, affaiblir les traits du visage, chercher la faveur)

Psaumes 119 :58 « Je t'implore, aies pitié de moi ».

Il apparaît 12 fois. Ce qui nous rappelle le lien entre la maladie et la prière.

Dans l'Ancien Testament la maladie est considérée comme une perte de la faveur de Dieu (Psaume 30), la face de Dieu s'est comme durcie, son visage est sévère, la prière, la repentance, l'humiliation vont le radoucir.

La bible ne mentionne pas toutes les fois où des croyants ont été confrontés à la maladie. Elle a retenu des situations où la maladie a soit une cause spirituelle soit un but spirituel.

Soit il y a un enjeu spirituel et la maladie va être un obstacle à surmonter, soit il y a un péché, une cause spirituelle et la maladie va être une occasion de sanctification et pour quelques cas on n'a pas vraiment d'explications (Elisée).

Un but spirituel.

La stérilité, de Sara, de Rebecca, de Rachel, d'Anne, d'Elizabeth.

Il y avait des promesses liées à la postérité de ces femmes, mais il y a eu un combat parce qu'il y avait un enjeu spirituel. La maladie de la stérilité était un obstacle qu'il a fallu franchir pour atteindre la bénédiction.

Quel est le but ? C'est que la promesse ne peut s'accomplir que par la foi.

Héb 11 :11 C'est par la foi que Sarah elle-même, malgré son âge avancé fut rendu capable d'avoir une postérité...».

Ces périodes de combat spirituel sont aussi des périodes de préparation où Dieu fait une œuvre dans le cœur de ceux qui souffrent.

L'Exemple d'Anne. Dieu va amener Anne à un point de brisement, d'humiliation, de rupture, qui la prépare au don de Samuel.

Il y a aussi une **stérilité** dans la maison d'Abimélec, sa femme, ses servantes. Mais là c'est **une cause spirituelle.**

Genèse 20 :17-18 « Abraham pria Dieu, et Dieu guérit Abimélec, sa femme, ses servantes, et elles purent enfanter. Car l'Eternel avait frappé de stérilité toute la maison d'Abimélec, à cause de Sara, femme d'Abraham ».

Quand le péché est réparé, la maladie est guérie.

La lèpre

Maladie à part, (Beowr Besarow, dans la peau de sa chair) la seule qui relève du religieux, du spirituel. Dans Lévitique 13 & 14, c'est le prêtre qui examine, qui ordonne la mise à part, qui prononce la sentence (Lévitique 13:45-46), et qui constate la guérison si guérison il y a. Il ne prescrit aucun traitement, ne donne aucun remède mais accomplit un rituel de purification en cas de guérison. Rituel qui montre la dimension spirituelle de cette maladie.

C'est une affaire entre le malade et Dieu, la mise à part est une période d'humiliation, de remise en question, d'examen de sa conscience et certainement de repentance et de prière.

La lèpre est une maladie symbolique. C'est la maladie de **l'enveloppe** : la peau, le vêtement, la maison.

La lèpre de Marie-Myriam la sœur de Moïse.

Nombres 12 :8b-10. « Pourquoi n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ? La colère de l'Eternel s'enflamma contre eux. Et il s'en alla. La nuée se retira de dessus la tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. »

Le péché : La médisance liée à la jalousie.

La lèpre de Guéhazi le serviteur d'Elisée.

II Rois 5 :26-27. « Elisée lui dit : Mon esprit n'était pas absent lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes ? Voici la lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d'Elisée avec une lèpre comme la neige. »

Le péché : Le mensonge lié à la convoitise.

La lèpre du roi Ozias, appelé aussi Azaria.

II Chroniques 26 :19 « La colère s'empara d'Ozias, qui tenait un encensoir à la main. Et comme il s'irritait contre les sacrificateurs, la lèpre éclata sur son front, en présence des sacrificateurs, dans la maison de l'Eternel, près de l'autel des parfums.

Le péché : Outrepasser ses limites par orgueil. 26 :16.

Le dénominateur commun de ces trois lèpres est « l'orgueil »

La lèpre de Naaman n'échappe pas à cette règle.

II Rois 5 :1. « Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération ; car c'était par lui que l'Eternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux. »

Grand devant son seigneur et élevé de face. Le remède passe par l'humiliation.

II Rois 5 :8-14. « ... Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur ».

La guérison du lépreux des évangiles est liée à l'humiliation.

Math 8 :2 « Il se prosterna... ».

Marc 1:40 « Il se jeta à genoux et le supplia ».

Luc 5 :12. « Il tomba sur sa face et lui dit, si tu le veux... »

Mathieu 26 :6 « Comme Jésus était à table à Béthanie chez Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, tenant à la main un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix. Et pendant qu'ils étaient à table, elle répandit le parfum sur sa tête. »

Simon, le lépreux de ce texte, est-il le même Simon que celui de :

Luc 7 :36-50 « Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : si cet homme était prophète, il saurait de quelle espèce est la femme qui le touche, il saurait que c'est une pécheresse. » ?

Si oui on comprend qu'il soit toujours lépreux.

Une foi empreinte d'humilité et accompagnée d'humiliation peut être un moyen de guérison.

Jacques 4:10 « Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. »

1 Pierre 5:6 " Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable"

A suivre...

[Patrick Salafranque](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

160 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2019 - www.topchretien.com